

1 CIRCUIT

LES TOURNANTES - 22 km, 6 h

Description de l'itinéraire au verso

Bois du Fay

SERGINES

CIRCUIT
CHEVROY
14,5 km, 3 h 45.

CIRCUIT
LES TOURNANTES
22 km, 6 h.

LES PÂTIS
9 km, 2 h 30.

TOUCHE BOEUF
16 km, 4 h.

Chalopin

MICHERY

SERBONNES

Bordeau

Echelle : 1 / 25 000

RANDONNÉES
PÉDESTRES
EN BASSE YONNE

RANDONNÉES PÉDESTRES EN BASSE YONNE

LES TOURNANTES - 22 km, 6 h

Description de l'itinéraire

Départ de Sergines près de la gendarmerie.

1. Monter le chemin en forte pente qui part à gauche 100 m en dessous de la gendarmerie. Admirez en haut de ce chemin le panorama sur Sergines et ses environs. Prendre le chemin à droite et redescendre vers le sud. Passer sur le vieux pont de pierre qui jadis enjambait La Couée, rivière passant à Sergines avant qu'elle ne disparaisse dans les fissures de la craie. Suivre un chemin qui longe des petits bois au lieu-dit "La Tour", sans doute en souvenir de l'ancien château de Gringalet qui devait se trouver jadis à cet endroit.

2. Après un grand crochet entrer dans le bois des Usages de Michery dont Serginots et Michelin ont au cours de l'histoire revendiqué la propriété et le droit d'exploiter le bois. Ce qui a donné lieu à des affrontements parfois armés!

3. Le chemin nous conduit ensuite sur la droite au dessus des carrières de Michery qui ont servi, d'abord à exploiter la craie pour construire les maisons de la région, puis à cultiver des champignons. Actuellement une partie sert à stocker des explosifs. Nous rejoignons ensuite la route de Hollard que nous empruntons vers Michery.

4. Cette route est la seule voie d'accès vers l'ouest en raison de la construction du TGV et de l'autoroute que nous franchissons sur un grand pont.

5. La traversée de Michery nous conduit sur la route de Sixte, hameau de Michery situé près de l'Yonne.

6. Après avoir traversé la route qui conduit de Pont sur Yonne à Bray sur Seine, nous prenons à droite l'ancien chemin de halage qui permettait aux péniches tractées par des chevaux de naviguer sur l'Yonne.

7. Nous traversons Serbonnes entre de belles propriétés où de petits châteaux construits dans cette belle boucle de la rivière.

8. En remontant vers le nord sur environ 1,5 km nous franchissons l'autoroute et le TGV pour nous diriger vers le bois du Fay dont une grande partie a été replantée en résineux il y a une trentaine d'années. La traversée du bois du Fay peut vous permettre d'observer de grands animaux comme le Chevreuil ou le Sanglier (Voir ci-contre).

9. Ne pas oublier de tourner à droite dans la montée sur le circuit les Tournantes et non pas Croix de Fer. Un agréable promenade de 2,5 km en forêt nous conduit au voisinage de la route de Bray.

10. Il faut la suivre 50m vers le sud avant de la traverser pour prendre à gauche un long chemin qui nous ramène vers Sergines en passant à flanc de coteau sur un territoire où étaient plantées de nombreuses vignes avant le phylloxéra.

11. Le retour au point de départ se fait en empruntant vers le nord les anciens fossés, vestiges des fortifications érigées au temps de François 1er pour protéger le village des invasions.

LA FAUNE LOCALE

LE SANGLIER.

Bien qu'on le trouve maintenant dans des endroits peu boisés, le sanglier vit surtout dans les forêts, en particulier de chênes ou de hêtres, à proximité de champs ou de prés. Il aime les creux remplis de boue, dans lesquels il aime se rouler. Il se débarrasse de la boue collée à son corps en se frottant contre les arbres. Le sanglier vit surtout la nuit et aime le calme. Il sort se nourrir alors qu'il fait encore jour, et ne va se coucher qu'après le lever du soleil. La laie défend avec ardeur ses petits (marcassins) et peut être, à cette époque, dangereuse pour l'homme. La femelle a des portées variant de deux à huit petits, elle leur prépare un nid appelé " chaudron ". Les marcassins sont brun foncé, avec des bandes crème longitudinales qui disparaissent au fur et à mesure que l'animal grandit et qui ne se voient plus du tout à six mois. L'adulte est de couleur foncée, et sa peau est revêtue de poils (" soies ") rigides.

Le sanglier est le seul ongulé qui ne soit pas ruminant, mais omnivore. Les canines inférieures du sanglier ont la particularité de se développer en permanence et de ne pas avoir de racine. On les appelle défenses, elles sont surtout développées chez le mâle. Elles tiennent lieu non seulement d'arme d'attaque, mais aussi de levier pour déterrer la nourriture.

Le sanglier se nourrit de petites plantes herbacées, de bulbes, racines, graines, souris, reptiles, vers, chrysalides, coléoptères, limaces, oisillons et oeufs d'oiseaux divers, enfin de charognes. Sa nourriture préférée comprend les faines, les glands, mais aussi les pois et le maïs. Le sanglier fouille le sol pour y chercher de quoi manger.

Les sangliers font souvent des ravages dans les cultures (pommes de terre, maïs, blé) mais seulement dans celles qui se trouvent aux abords des bois ; ils fréquentent aussi les prairies pour chasser des mulots et divers insectes souterrains, larves et chrysalides.

Pour limiter les dégâts causés par le sanglier dans les champs, on le chasse.

Les modes de chasse les plus couramment utilisés sont l'affût ou la battue ; en aucun cas l'approche, car le sanglier a des sens très aigus. Pour la battue, les chasseurs attendent, tandis que les rabatteurs "poussent" le gibier vers eux.



Nos circuits de randonnée sont conçus sous forme de boucles. Nous avons donné un nom emprunté au terroir à chacune d'elles.

Vous ne serez donc pas étonnés de lire deux mêmes noms sur deux flèches opposées que vous rencontrerez à certains carrefours puisque vous randonnez sur un circuit fermé.